LES SABOTIERS DE LA FORÊT NOIRE.

XV.

BURCK—(Suite.)

A cela près, qu'il, dans le langage de la mère Gretly, devient probablement signifier quelque chose comme : Sentimentaux, prenez garde à vous ! nous les chiens du voisinage vaillant qui mirent à aboyer. Et l'abeve se transmettant de proche en proche, en tarda pas à faire le tour du village.

—Mordit chien ! murmura Fritz.

Par malheur, les paysans ont le sommeil dur et mal d'autre cas ne s'éveille.

Quant à Burck, son compagnon d'arrêt lui demanda, dont elle ne s'préjugeait, il imprimait à sa chaîne de si rudes secousses qu'il en rompit un des anneaux.

Alors, le nez au vent, la queue dressée, il traversa le jardin en toute bonne. Mais, chemin faisant brusquement d'allure, il fit un temps d'arrêt, qui pour le moins, ne fut pas méprisé. Il s'en alla, la tête basse, se rouler aux pieds de Fritz en aboyant joyeusement. Puis il courut vers Marguerite pour lui annoncer la venue de leur ami commun.

La jeune fille critiquant que tout ces abeiments, dont elle ne s'préjugeait en aucun, se passaient le sommeil du père, s'était levée. Voyant Burck accourir, elle le prit par son collier et voulut le ramener à sa niche.

Mais tentative ! loin d'obéir, Burck entraîna sa maîtresse vers l'extrémité du jardin.

Fritz venait de s'engager dans une sombre allée, où il errait irrésolu.

Il avait cru que s'il revoyait une dernière fois le jardin de Gretly, son frère et tout ce qu'elle aimait. Il partirait moins malheureux.

Même à le bonheur qu'il avait vécu, sur lequel il avait compté pour retremper son courage abattu n'existait que dans son imagination. Il comprit que c'était Gretly que, par un présent ce, donnait à toutes choses l'éclat, le parfum et la vie.

Il lui fallait donc se résigner à partir sans le voir. Il sentait à cette seule pensée les larmes trembler au bord de ses cils, et il eut un instant de sombre désespoir et de profond dégoût pour la vie.

En ce moment, un nuage s'étendit comme un voile funèbre sur le disque argenté de la lune.

Tout, alors, prit aussitôt, autour de Fritz, une teinte sinistre et désolée. Il lui sembla que les fleurs, comme des plantes flétries en décembre, n'exhalaient plus aucune senteur. Le jardin lui parut triste et froid comme celui d'un vieux cimetière abandonné, et quelqu'il ne fût en proie à la fièvre, si au délire, était voir une cohorte blanche soulever lentement la pierre de son tombeau et errer à l'entourage à trouvers les grands arbres.

Or qui n'a fait d'abord qu'une vision devint bientôt une réalité. L'ombre prit un corps, et Fritz reconnut Gretly, que, malgré sa résistance, le brave Burck, dans une excellente intention mais légère, avait amenée jusqu'au fond du jardin.

Le fils de la veuve laissa détonner un cri de joie et bondant à pouvoir, il courut vers le chef, il remercia Dieu qui lui accordait ce suprême bonheur. Le cri qu'il avait poussé n'avait pas d'écho dans le cœur de Marguerite, et dès qu'elle fut remise de l'émotion que lui avait causée la présence inattendue de Fritz au milieu de la nuit, dans le jardin de son père :

—Que viens-tu faire ici, malheureux ! s'écria-t-elle.

—Pardonne moi, lui répondit Fritz, je ne me suis pas senti le courage de m'éloigner sans adresser un mot de toi ! Je ne pouvais vivre dans l'ignorance de ce qui t'est arrivé.

—Ne t'inquiète, les paysans ont le sommeil dur et mal d'autre cas ne s'éveille.

—Ami, reprit Marguerite, je t'ai donné le gage que tu m'en demandé, et tu n'en pas parti. Songe que le temps s'est écoulé et que chaque minute de retard augmente les dangers qui te poursuivent.

—Tu as raison, et je vais bien que j'ai trop prétendu de mes forces. Au moment de me séparer de toi, je sens que le courage me manque, j'en aurais pour mourir ici, à ton pieds, et, je n'en ai pas pour le quitter. Que j'aurais le bonheur de ton père et celui de dame Catherine ! Ils te verront à toute heure du jour, ils entendront le doux son de ta voix, et moi je ne te verrai plus, je ne t'entendrai plus. Oui, je suis jaloux de Burck, à qui tu prodigueras ton caresses, de cette herbe que tu foulesas aux pieds, de l'air que tu viendras respirer sous ces berceaux, jaloux de ton ombre qui t'enlève pas de ton côté, jusque chacun de ceux que je vais faire m'éloignera de toi pour toujours, peut-être.

—Fritz, interrompit Marguerite, qui voyait avec anxiété le soleil descendre de ses hautes arbres, rester une seconde de plus ici, c'est jouer tellement ta vie, c'est vouloir tenter Dieu.

Et lui jetant un bras autour de cou :

— Pars, murmura-t-elle, pars en emportant mon cœur et mon âme tout entière que je te donne dans ce dernier baiser.

—Si tu me vous avez tant de caresses et de si douces par elles je n'aurai jamais la force de me séparer de toi. Tu vois, je veux m'éloigner, et ta chaleur irrésistible me retient ici malgré moi. Tout ne semble-t-il pas se conspirer contre ma volonté chancelante ? Tout, jusqu'à ton regards qui m'enivrent, jusqu'à ton haleine qui m'endoctrine !

—Allons ! dit Marguerite devenue tout à coup sérieuse. J'aurais la force et la résignation qui te manquent. Puisque il faut que l'un des deux quitte l'autre, c'est moi qui partirai la première.

Et s'arrachant des bras de Fritz :

—Adieu ! adieu ! lui dit-elle en s'enfuyant de côté de la maison.

Au même instant, trois coups retentirent à la porte qui donnait sur la place.

Marguerite s'arrêta dans un sourire, immobile et pâle comme une statue de pierre.

Burck se mit à grondar sourdement.

Fritz s'était élancé vers le fond du jardin, et s'aidant d'un rameau de chêne, il sautait d'un bond sur la muraille, lorsque le chien qui, dans précipitation, il avait oublié de renfermer, s'élança sur lui, et, prenant une poignée de pattes, et saisissant entre ses crocs aigus le pantalon du toilé de son maître, il le mit à le tirer avec tant de violence, que la secousse que lui coutait vermoulu se brisa. Fritz en tomba, Fritz ouvrit son couteau, et saisissant par son collier Burck qui bondissait joyeusement à ses côtés et obéissant à son ordre, il allait courir à la porte, lorsque Marguerite s'arrêta en jetant un dernier cri.

—Oh ! par pitié, Fritz, s'écria-t-elle, ne tue pas ce fidèle serviteur qui m'aime, parce que c'est toi qui me l'as donné. Et puis qui sait, mon Dieu ! si en s'accrochant ainsi à toi, il n'a pas voulu te faire comprendre qu'il y a, de l'autre côté de ce mur, des hommes embusqués qui t'attendent au passage ?

On entendit de nouveau frapper à la porte.

—Il faut ouvrir, Gretly, dit Fritz d'une voix calme et resignée. La fuite est maintenant impossible, j'ai trop tardé, je suis perdu.

—Perdu ! répétait Marguerite, pas encore, car je puis te sauver. Viens !

(A continuer.) EMMANUEL GONZALES.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi soir, 6 décembre.

Il y a un bonne demande de sucres, aujourd'hui, mais, par suite de l'assortiment intérieur, nous n'avons pas de ventes à signaler. Nous cotons :

TABAC—Assome transaction.

SUCRE—Environ 600 boucaus, à des prix plates. Nous cotons belle feuille, 6 à 6½ c. la livre.

MELASSE—Demande et assez active aujourd'hui. Ventes 1100 barils. Prime, 16 à 20 cts. ; cents, 21 c. le gallon.

FARINE—100 barils de fine et de superfine à 63 25, 125 barils de fine à 63 50, 100 barils de fine à 64 25 à 64 50 et 200 de bon extra à 64 75 le baril.

MAIS—700 sacs de mélange jaune à 60 cts, 200 de mélange à 61, 400 de mélange, 500 de jaune à 62 et de mélange blanc à 60, 165 de blanc et 65 le boisseau.

AVOINE—Environ 1000 sacs de St-Louis dans 30 à 35 cts le boisseau.

POIN—Un lot de 125 balles de Yoomt (appares en cordes) à 95 le 100 livres.

PORC ET BACON—Aucune vente. Le porc se demande 10 à 10½ c. le baril en sacs.

GRAISSE—Un petit lot de tierces a rapporté 10 cts la livre.

CAFE—400 sacs, à des conditions particulières.

WHISKY—200 barils, au commerce, environ de la moitié, y compris 100 à 18½, et 100 à 17 cts le gallon.

EXPRT DE TEREBENTHINE—200 barils à—, 30 à 32 ½ et 75 à 35 cts le gallon.

CHANGE—Aucune variation importante.

FRET—Un navire pour Glasgow à ⅝ d. le coton, un pour Gonave à 18½ c. un pour Anvers au moyen et un pour l'Europe à—. Les autres prennent des compléments de fret pour Liverpool à ¾ d. le coton.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 7 décembre 1860.

Reçu hier 190 bœufs de l'Ouest, 315 bœufs du Texas, 50 vaches à 4 et 4½ dollars, 325 moutons et 25 bêtes à vendre, sur place, 275 bœufs de l'Ouest, 120 bœufs du Texas, 50 vaches, 25 moutons, 50 moutons et 100 vaches laitières. Nous cotons comme suit :

Bœufs de l'Ouest, par 100 liv., 1re qualité	$7 00	à 7 50
2e qualité	6 00	à 6 50
3e qualité	5 00	à 5 50
de Texas, par tête, 1re qualité	29 00	à 35 00
2e qualité	20 00	à 25 00
Veaux	1 00	à 10 00
Moutons de choix, (il n'en a pas été vendu)	3 00	à 4 00
inférieurs	1 50	à 2 50
Porcs (de l'Ouest) par 100 livres	4 00	à 4 50
de printemps	4 50	à —
Vaches laitières, par tête, 1re qualité	40 00	à 45 00
2e qualité	30 00	à 35 00

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédié hier.

Steamship Austin, Smith, Brazos Santiago
Navire (ion Washington, Canning, Liverpool
Schooner Sam, Lacoste, Indianola

Arrivée hier.

Steamship Matagorda, Gardner, Galveston et Indianola
Schooner Sam, de la cote

☞ Pour les bateaux voir la partie anglaise.

Au bas du fleuve.

Gentlect C. Edward Island

Navires partis pour la Nile-Orléans

HAVRE.

Navire Evening Star, Richardson ..... parti 24 oct
Navire Franci, Davis ..... expédié 4 oct
Navire Sarah G. Jeffries ..... parti 1 oct

MARSEILLE.

Navire Josephine, Holbrook ..... parti 17 oct
Navire Wm Vandyke, Collins ..... partie 17 oct

BORDEAUX.

Navire Texas, Pendleton ..... parti 22 oct
Navire E. W. Cole, Lewis ..... parti 2 oct

TEXEL.

Navire Joseph Buckley, Sparks ..... parti 20 sept

MALAGA.

Barque Lucy, Golpi ..... expéd. 3 oct
Goldene Gesellschaft ..... partie 6 sept

POUR NEW-YORK VIA LA HAVANE.

Jour de départ, JEUDI, 13 décembre à 8 h. A. M.

Le steamship EMPIRE CITY, capitaine S. B. Decker, partira de ses wharf comme ci-dessus, avec les marchandises pour correspondre directement à la Havane, pour New-York. Cabine 20 dollars. Entrepont 15 dollars. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au bureau de la Cie, 5, Do Pinsser & Co.

Pour la Havane directement, Partant LUNDI 10 DECEMBRE, à 8 heures A. M.

Le beau et élégant steamship HABANA, capitaine Wm. Consalo, partira de son wharf au pied de la rue St-Joseph, Fronting Tchoupitoulas, pour la Havane, avec le malle des Etats-Unis et ses passagers. Pour fret ou passage, ayant des accommodations supérieures, s'adresser à PUIG FRERES agents, 5 déc No 69, rue de la Douane.

Brazos Santiago.

Jour de départ VENDREDI, 21 décembre à 8 h. A. M.

Le steamship EMPIRE CITY, capitaine S. B. Decker, partira de son wharf comme ci-dessus, avec les marchandises pour correspondre directement à la Malle des Etats-Unis de la Nouvelle-Orléans et Brazos Santiago, pour Galveston, Indianola et Corpus Christi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au bureau de la Cie, 5, Do Pinsser & Co.

Galveston et la Baie du Matagorda.

Jour de départ, JEUDI, 6 décembre, à 8 heures A. M.

LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS de la Nouvelle-Orléans et le Texas, pour Galveston et la Baie du Matagorda. L'excellent steamship SOWARDE, dont le départ a été différé, partira comme ci-dessus, exactement à son jour et heure. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

I. C. HARRIS, Détenteur,
No 37, rue du Commerce.

Du steamship de cette ligne partiront les Jeudis et dimanches pour les ports indiqués plus haut. 5déc

VERA CRUZ

Jour de départ SAMEDI 15 décembre à 8 heures A. M.

POUR VERA CRUZ—Ligne de la malle des Etats-Unis. Le nouveau steamship ARIZONA, double ent. Sur TENNESSEE, capitaine Wm. Kennedy, partira comme ci-dessus, avec les marchandises et passagers ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant des accommodations pour les passagers, s'adresser à bord, ou au bureau de la Cie

J. C. HARRIS, Détenteur,
No 37, rue du Commerce.

☞ Le Tennessee partira de la Nouvelle-Orléans régulièrement le 1er et le 15 jours de chaque mois, et arrivera pour le 7 et le 21. Assurer fret au moins quinze jours avant.

Partant VENDREDI, 14 décembre, à 8 heures A.M.

Le beau et élégant steamship HABANA, capitaine Wm. Consalo, partira de son wharf au pied de la rue St-Joseph, Fronting Tchoupitoulas, pour Galveston, Indianola, Corpus Christi et la Rivière Nueces. Pour fret ou passage, ayant des accommodations supérieures, s'adresser à PUIG FRERES agents, 5 déc No 69, rue de la Douane.

Brazos Santiago.

Jour de départ, LUNDI, 17 décembre à 8 h. A. M.

Le steamship EMPIRE CITY, capitaine S. B. Decker, partira de son wharf comme ci-dessus, avec les marchandises pour correspondre directement à la Malle des Etats-Unis de la Nouvelle-Orléans et Brazos Santiago, pour Galveston, Indianola et Corpus Christi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au bureau de la Cie, 5, Do Pinsser & Co.

Galveston et la Baie du Matagorda.

Jour de départ, JEUDI, 6 décembre, à 8 heures A. M.

LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS de la Nouvelle-Orléans et le Texas, pour Galveston et la Baie du Matagorda. L'excellent steamship SOWARDE, dont le départ a été différé, partira comme ci-dessus, exactement à son jour et heure. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

I. C. HARRIS, Détenteur,
No 37, rue du Commerce.

Du steamship de cette ligne partiront les Jeudis et dimanches pour les ports indiqués plus haut. 5déc

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi soir, 6 décembre 1860.
ROBERT LE DIABLE.
Grand opéra en 5 actes de Meyerbeer.
Vendredi soir, 7 décembre,
Les Crochets du Père Martin.
Les Amours de Cléopatre.

Théâtre des Variétés.

Vendredi soir, 7 décembre 1860.
THE MARBLE HEART [Le Cœur de Marbre] drame. — FOLEY NATIONALE.— THE STAGE STRUCK LAWYER.

THEATRE ST-CHARLES.

Vendredi soir, 7 décembre 1860.
IMOGNAE THE BARBARIAN, drame. — MRS NORMA, vaudeville.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BELLING & EGGES.

Troupe Opéra de Drayton.

Vendredi soir, 7 décembre 1860.
Dernière REPRESENTATION JUDGE BY APPEARANCE.—I LOVE MY LAROSE LOST.

THEATRE D'ORLEANS,

CIRQUE
ROYAL DE NIXON,

ENCORE TROIS REPRÉSENTATIONS

Avant le départ de la Troupe pour la Havane.

Vendredi, 7 décembre 1860,
Répétition d'un magnifique Programme

Samedi, 8 décembre 1860,
MAT'RE BADIEU,
DERNIER BADIEU DE LA TROUPE.
FETE SPLENDIDE !!
Pour célébrer l'anniversaire de cette Compagnie

Cinquante Coups de Canon

Seront tirés ce jour, au moment où le Trente d'amber, sera pour le 1 heure à bord du steamer Hibernia, capitaine McConnell. La MUSIQUE DE KOPP et les diplomates seront à la manœuvre.

☞ *ATTA.* — Une réunion certaine le Cirque Royal de Nixon pour être présentée samedi, 8 décembre, pour être adoptée. 7 déc

HUGHE H. SPALDING & HOLMES,

Rue St Charles, à côté de l'Académie de Musique.

Avis spécial.

A partir de SAMEDI, 8 décembre 1860, le prix d'entrée sera de

VINGT-CINQ CENTS.

Pour voir PRINCE PROPAM sur le Mustang du Nil, qui ne restera avec nous que quelques jours, quelque somme ne dépasse, après cette Partie pour l'île de Cuba.

Les matinées de samedi et dimanche, à partir de 10 heures du matin.

TEMPLE DE LA MAGIE,

DE

ROBERT HELLER,

A ARMORY HALL

ROBERT HELLER, célèbre magicien, à l'honneur d'annoncer aux citoyens de la Nouvelle-Orléans qu'il donnera une série de représentations magiques dans lesquelles il fera de nouveaux tours d'adresse qui n'ont encore été exécutés par aucun artiste.

M. Heller a du [illegible] des représentations avec le célèbre ROBERT HOUDIN à Paris et à Londres, et elles lui ont valu le titre de Prince des Sorciers en Robert le Diable.

Le mystère de la

SECONDE VUE,

Qui a étonné des milliers de personnes, sera exposé avec tout son cortège d'illusions.

Ne pas confondre avec l'Armory Hall :

A partir de LUNDI SOIR, 10 décembre, pour tous les soirs de la semaine.

MERCREDI ET SAMEDI A MIDI.

Prix ..... 50 Cts.

Le contrôle est ouvert de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 6déc-4f

Musée de Vanucchi,

Rue St Charles, No 107, presque vis face du Théâtre St Charles.

LE TEMPLE DE L'ART.

Renfermant plus de 300 FIGURES de grandeur naturelle, représentant les plus célèbres sujets d'histoire. La plupart de ces figures ne quittent jamais le Musée.

Il a été ajouté à l'exposition actuelle le RECEPTION DES AMBASSADEURS JAPONAIS par le Président Buchanan, le 17 mai, à la Maison Blanche, tout vêtements sont de grande cour des présidents (Vanucchi) par ordre du Président.

Les portraits de LOUIS NAPOLEON, VICTOR EMMANUEL, GARIBALDI. Un monstre, composé de quatre jambes et quatre bras, [illegible]

LA NAISSANCE DU CHRIST DANS LA CRECHE. [illegible]

LE JUGEMENT DU CHRIST—LES HEROS DE LA CRIMÉE, LES PUISSANCES D'EUROPE, [illegible] JOHN BROWN ET SES COMPLICES. [illegible]

Prix d'entrée, 25 cents, moitié prix pour les enfants. 10 nov—

GRAND BAL PARÉ

donné par la Société alsacienne et lorraine de la Nouvelle-Orléans,

AU WASHINGTON HALL,

Samedi, 8 décembre 1860,

POUR LES DAMES ET LES ENFANTS.

Bête des places à 50 cts, en vente au bureau du théâtre, pour la matinée ..... 25 Cts.

Samedi soir, 8 décembre, 1860.
Complète ou Réduction du Programme
TOUS LES PRINCIPAUX ARTISTES
Pour, devant le public
Et ordinaires.

Dimanche, 9 décembre 1860
DERNIER ADIEU DE LA TROUPE.
FETE SPLENDIDE !!
Pour célébrer l'anniversaire de cette Compagnie

Cinquante Coups de Canon

Seront tirés ce jour, au moment où le Trente d'amber, sera pour le 1 heure à bord du steamer Hibernia, capitaine McConnell. La MUSIQUE DE KOPP et les diplomates seront à la manœuvre.

☞ *ATTA.* — Une réunion certaine le Cirque Royal de Nixon pour être présentée samedi, 8 déc. soit, pour être adoptée. 7 déc

ACADEMIE DE DANSE D'ANGELINA.

Nouveau Salon, 106, rue Gravier, coin de la rue Carondelet.

M. et Mme ANGELINA annoncent respectueusement qu'ils ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ouvrent

ACADEMIE DE DANSE DE

J. VEGAS,

A l'ODD FELLOWS HALL.

L'ouvert J. VEGAS annonce à ses amis et au public que son ACADEMIE DE DANSE est ouverte pour la saison à l'ODD FELLOWS HALL, SAMEDI 15 novembre; les jours de leçons seront ci-dessous mentionnés pour les jeunes.

Classes pour les jeunes demoiselles, les mardis, jeudis et samedis, de 4 à 7 heures du soir.

Classes pour les jeunes hommes, les mardis, jeudis et samedis, de 10 heures à midi.

Classes pour les dames, les mardis, jeudis et samedis, de 7 à 10 heures du soir.

Réunions pour Messieurs et Dames—Tous les mercredis.

DÉS BALS TRAVESTIS D'ENFANTS auront lieu pour les jeunes demoiselles.

Pour les conditions s'adresser au Prof. VEGAS, à l'Odd Fellows' Hall. 5 nov—3m

Délicieuse composition, classique et scientifique, enseignement d'Eglise et grande vaudeville.

CH. GUERINEAU, Agent.

147, *Rue des Rues Royale et Orléans*, 147.

REÇU par les goutte Nuremberg et Gundorf de Bremen, un grand assortiment d'articles de Noël, tels que : Bougies, Bougies, Bougies,